

ITINÉRANCE 34

RÉCUPÉRER PLUS, POUR AIDER LOIN



Banque Alimentaire
de l'Hérault



AIDE ALIMENTAIRE SUR DES TERRITOIRES ISOLÉS

Loin des yeux, loin du cœur ? Dans certaines zones rurales isolées, la population paupérisée ne bénéficie d'aucune aide alimentaire. Pour pallier à cette inégalité territoriale, la Banque Alimentaire lance un service itinérant dans le département de l'Hérault. Trois camions circulent pour récupérer les invendables des supermarchés locaux, et les livrer à des acteurs-relais qui les distribuent. Plongée dans la filière du don alimentaire.

BANQUE ALIMENTAIRE DE L'HÉRAULT

Zone de fret Eurogare

34130 Mauguio

04 67 12 01 10

ba34@banquealimentaire.org

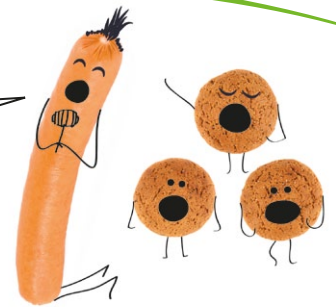
www.ba34.banquealimentaire.org

Contact : Yves Bourgue



Fournisseur de la Croix-rouge, du Secours catholique, des Centres communaux d'actions sociales, la Banque Alimentaire fait office de « grossiste de la solidarité ». Elle assure désormais ramasse et livraison dans les zones reculées du département.

Pour notre
come-back sur la
scène alimentaire,
on part en tournée !



8h. Dans l'entrepôt de la zone aéroportuaire, 40 bénévoles rechargent les quatre camions en provenance des supermarchés, trient les fruits et légumes, pèsent viandes, laitages et plats cuisinés. Ils préparent les commandes de conserves pour les associations de solidarité « du jour ». Dorénavant, même les plus éloignées peuvent être livrées grâce au service « Itinérance 34 ».

10h. À l'arrière du Super U, le directeur a préparé un caddie de produits invendables... mais consommables. 160 kg à vue de nez. Embarqués.

10h30. Déchargement à la nouvelle antenne de Saint-Vincent de Paul, créée pour l'occasion, de bric et de broc. Cet après-midi, ses bénévoles distribueront 22 colis d'urgence. « Sitôt récupéré, sitôt donné ».

11h30. Deuxième déchargement à Sésame table ouverte. Les deux cuisinières en profitent déjà !

TROIS CIRCUITS DE DISTRIBUTION

1 2015-2016 : Concertation avec les services sociaux des collectivités locales, les CCAS (et l'union départementale), les associations. Définition des circuits potentiels.

2 Juin 2016 : Première tournée « Itinérance 34 » dans le secteur de Ganges, une fois par semaine.

3 Automne 2016 :

- Augmentation de la fréquence de passage dans le Gangeois (2 fois par semaine)
- Deuxième tournée : Vallée de l'hérault (Gignac, Clermont l'Hérault, Lodève, Le Caylar)

4 Mi-2017 : Troisième distribution itinérante dans les Hauts-Cantons (Saint-Pons, Olonzac, La Salvetat), au départ de la future antenne de Béziers.

BILAN ANTI-GASPI

1 tonne / semaine de denrées « sauvées de la destruction » soit 200 à 300 kg (1 à 4 caddies) récupérés par tournée.

Plus de **300** personnes vivant sous le seuil de pauvreté, dans des communes isolées, bénéficiaires, à terme, de l'aide alimentaire.

1000 km /semaine pour livrer les trois circuits de distribution.

Investissement matériel

Camion de 900 kg bicompartiment froids : 46 000 €

Matériel de manutention, balances, ordinateur portables : 1500 €

Essence et entretien du camion : 18 600 €

Investissement humain

Étude du projet et déplacements : 2 000 €

2 journées de formation (gestion / hygiène) des bénévoles des « nouvelles » associations livrées.

3 bénévoles par tournée

Un salarié TP

Aides au projet ADEME-DRAAF : **32 500 €**

FONREAL : 24 000 €



Comment ça marche ?

GROSSISTE DE L'AIDE ALIMENTAIRE

- 1 Les invendables.** Sollicités par la Banque Alimentaire, les grandes surfaces mettent de côté leurs produits non vendables (mais consommables) : proches de la date limite de consommation (sans dépassement), des packs incomplets ou en partie crevés, des lots refusés (mauvais calibre, double commande), des cartons d'emballage déchirés, des résidus d'opération spéciale...
- 2 La ramasse.** Le camion de la Banque Alimentaire passe récupérer les invendables des supermarchés. Les bénévoles les pèsent et éditent un bon de défiscalisation.
- 3 La préparation des commandes.** Dans le hangar de Fréjorgues ou directement dans le camion pour les supermarchés éloignés, les bénévoles trient les denrées récupérées. Ils préparent les lots par association, en leur proposant un menu adapté à leurs spécificités.
- 4 La livraison aux associations (spécifique Itinérance 34).** Une fois par semaine, le camion itinérant livre directement les associations (qui participent aux frais de gestion des denrées). Les deux équipes de bénévoles déchargent, pèsent et rangent les lots. La Banque alimentaire vérifie que le local est bien équipé pour le froid et l'hygiène.
- 5 La distribution aux bénéficiaires.** L'association locale ou la commune partenaire se charge d'identifier les bénéficiaires (via les assistantes sociales), de trouver un local (et de l'aménager), de relier les denrées. C'est elle qui organise la distribution finale (rapidement après livraison) en colis d'urgence, épicerie sociale, ou repas...



Les bénévoles de la Banque Alimentaire et des associations locales (ici Saint-Vincent-de-Paul à Ganges) déchargent et rangent ensemble les denrées récupérées en supermarchés.

PAROLES D'ACTEURS

Yves Bourgue et Yves Delage,
Président et vice-président de la Banque Alimentaire de l'Hérault.



« L'aide alimentaire, c'est un vrai besoin dans les zones éloignées et paupérisées ! »

Dans le « croissant nord » de notre département, 200 000 habitants de communes isolées ne sont desservis par aucune aide alimentaire (CCAS communal, Resto du cœur, Croix-Rouge, Secours populaire...). Pourtant, 20 à 30% de

cette population vit sous le seuil de pauvreté, contre 15% en moyenne nationale : c'est catastrophique !

Or, pour les petites associations ou les petites communes éloignées de Montpellier, ça ne vaut pas le coup de faire une heure de route pour récupérer les colis de la Banque Alimentaire, surtout en voiture non réfrigérée...

Autonomiser les territoires

Par ailleurs, sur les 300 supermarchés du département, seuls 25 sont ramassés : soit un potentiel de récupération d'invendus de 3,5 tonnes par jour ! L'idée du service

Des résultats

- ➔ Réduction du gaspillage alimentaire par la ramasse des invendus de grandes surfaces éloignées de la ville-centre.
- ➔ Stimulation de nouveaux services locaux de distribution d'aide alimentaire (antennes d'associations, etc).
- ➔ Désenclavement de zones périphériques.
- ➔ Aide alimentaire à « nouvelle » population de personnes sous le seuil de pauvreté (moins de 10 € de « reste à vivre » par jour, hors charges fixes). Apport d'équivalent de la moitié des repas : 700 g/ jour/ personne, soit 11 kg de denrées/ semaine.

Le **+**
original

Le partenariat fructueux avec des petites associations locales

Hangar de stockage, camions, 200 bénévoles, conventions tripartites : la Banque Alimentaire a la capacité de ramasser et de redistribuer de gros volumes de produits invendables... contrairement aux « petites » associations locales. En partenariat avec elles (ici Sésame), elle peut donc ramasser de gros volumes d'invendus auprès des grandes surfaces ou des gros producteurs identifiés localement. Elle leur offre ainsi la garantie de prendre 100% de leur volume, dans des conditions d'hygiène et de sécurité légales.

itinérant est d'aller au plus proche des zones périphériques du département, et de les autonomiser, les dons des grandes surfaces approvisionnant la distribution solidaire.

En pointant du doigt l'inégalité territoriale, le projet Itinérance34 suscite déjà la réflexion des acteurs institutionnels et associatifs, et la création de cellule de solidarité active, comme à Ganges. En espérant que d'autres lieux se créent... Quand on veut donner, paradoxalement, ce n'est pas si facile de trouver à qui !

Pour faire pareil, pensez à... :

- ➔ « Démarcher » directement les associations et communes que vous souhaitez desservir (évités les mails ou lettres-types)..
- ➔ Gérer les aspects administratifs sur le moment, dans la tournée.
- ➔ Appuyer les associations ou communes locales pour équiper leur local (étagères, tables et chaises de récup', balance...), nouer les bons contacts, s'organiser, etc.